

sûrement, [◇]perçue à un certain niveau et récusée à un autre, qui créait ce "malaise" dont j'ai parlé tantôt, à la limite de l'angoisse - angoisse révélatrice d'une **division**. Et celui qui, plus que tout autre, incarnait pour moi ce milieu, de gens que quelqu'un en moi persistait à percevoir comme des "proches", et celui aussi qui avait été "le plus proche" de tous parmi eux, était Jean-Pierre Serre. A ce titre, c'était en lui, plus qu'en tout autre, que résidait le noeud de la contradiction éludée.

J'ai commencé timidement à aborder cette contradiction il y a six semaines seulement, dans la première partie (du 4 mai) de la note "Les détails inutiles" (n° 171 (v)). Cette réflexion s'approfondit considérablement dans la troisième partie de cette même note (du 27 mai, donc trois semaines plus tard), "Des choses qui ressemblent à rien - ou le dessèchement". Je reviens à nouveau sur la personne de Serre, à l'encontre de résistances intérieures vivaces, il y a une semaine (le 11 juin) dans la partie c. ("Celui entre tous - ou l'acquiescement") de la présente note. Cette fois, le rôle crucial de Serre dans l' Enterrement apparaît enfin en pleine lumière. C'était là un nouveau grand pas dans ma compréhension de l' Enterrement - mais le noeud de la contradiction n'était toujours pas abordé pour autant ! La personne de Serre restait pour moi (comme si rien ne s'était jamais passé) l'incarnation d'une "élégance" et d'une "probité" sans peur et sans reproche. Le "tabou" restait sain et sauf !

C'est le coup de fil d'avant-hier qui a fait éclater la contradiction, me mettant le nez "en plein dedans" (l' Enterrement), que ça me plaise ou non. Il y a eu, comme de juste, mobilisation immédiate de forces de résistance considérables (évoquées tantôt), pour maintenir le statu quo, plutôt que d'assumer la contradiction : en prendre acte, d'une façon ou d'une autre, et par là, la résoudre. J'étais libre de le faire, ou de ne pas le faire.

J'ai sauté le pas - et j'en suis heureux. La récompense a été immédiate : une **libération**, se manifestant par un sentiment de légèreté, de soulagement ; soulagement d'une tension intérieure, certes, mais plus encore, libération d'un poids.

Le seul autre moment dans Récoltes et Semailles où il y a eu un sentiment de libération semblable, est celui aussi qui a marqué un premier grand tournant dans la réflexion, dans Fatuité et Renouveau, avec la section "La mathématique sportive" suivie par "Fini le manège !" (n°s 40, 41)- J'ai l'impression d'ailleurs que ce nouveau pas que je viens de "sauter" fait suite à celui que j'avais fait l'an dernier. Je ne saurais trop dire, sur le coup, pourquoi et en [◇]quoi. L'exclamation triomphante d'alors, "Fini le manège !", était prématurée c'est sûr (comme je m'en suis aperçu dès le mois d'après). Mais le nouveau pas que je viens de faire est, pour le moins, un pas de plus qui me mène hors dudit manège. L'avenir m'en dira plus, dans quelle mesure il en est bien ainsi.

Après la réflexion de hier et celle du 11 juin, j'ai l'impression d'être arrivé à une vision moins floue de l' Enterrement. C'était surtout ce "troisième plan" qui restait dans le vague. La réflexion du 11 l'aura fait "s'incarner", d'une façon tangible, dans la personne de Serre, et celle-ci a son tour a pris des contours tout ce qu'il y a de concrets (c'est le cas de le dire) au cours de la réflexion de hier.

Finalement, dans toute cette quatrième partie de Récoltes et Semailles, c'est la réflexion sur la relation avec Serre qui m'apparaît comme la partie la plus cruciale, pour ma propre compréhension de l' Enterrement, au delà des "compléments d'enquête" et des tableaux haut en couleur des bas-fond de la mégapole mathématique. Il est vrai aussi que si je n'avais pas pris la peine, par respect pour le sujet que je me suis donné la tâche de sonder, de me coltiner cette "mise en ordre d'une enquête" avec tout le soin dont je suis capable, en prenant grand soin aussi d'éclairer de mon mieux tous les coins un peu sombres qui se présentaient en chemin, cette réflexion sur Serre n'aurait sans doute pas non plus vu le jour, et ma compréhension de l' Enterrement (et de mon implication dans celui-ci) serait resté flou comme devant. Tout se tient, dans un travail de recherche !

La partie la plus substantielle de la réflexion, dans cette dernière partie de l' Enterrement, est apparue en